

RÉDACTION

L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve.

Remarques importantes

- Présenter sur la copie, en premier lieu, le résumé, et en second lieu, la dissertation.
- Il est tenu compte, dans la notation, de la présentation, de la correction de la forme (syntaxe, orthographe), de la netteté de l'expression et de la clarté de la composition.
- L'épreuve de Rédaction comporte obligatoirement deux parties : un résumé et une dissertation. Résumé et dissertation ont la même notation et forment un ensemble indissociable.

Partie I - Résumé

Résumez en 250 mots le texte suivant. Un écart de 10 % en plus ou en moins sera toléré. Vous indiquerez avec précision, en marge de chaque ligne, le nombre de mots qu'elle comporte et, à la fin du résumé, le total.

Protagoras raconte qu'un jour Zeus a demandé au Titan Prométhée et à Épiméthée, son frère jumeau, de « faire venir au jour ceux qui ne sont pas immortels » : les animaux et nous-mêmes, les hommes. Prométhée s'apprête à le faire : Zeus lui a donné pour cela des *dunameis*, des « qualités » ou, plus littéralement, des *puissances*, qui mettent en forme la glaise, ainsi informée, donnant le jour à ces êtres que nous sommes, nous les hommes, mais que sont aussi les animaux.

Or, Épiméthée va demander à son frère de « faire la distribution » des *dunameis*, et Prométhée va céder à sa demande. Épiméthée est un caractère distrait, qui veut toujours tout faire dans la précipitation, une sorte de Griboille qui ne commet que des bêtises (mais qu'il médite après coup, ce qui finit par lui conférer une forme de savoir : le savoir de *l'expérience*, de ceux qui, ayant beaucoup vécu, ont certes commis des erreurs, mais qui, les ayant reconnues, et surtout, ayant pris le temps de les *méditer*, finissent par devenir « savants » : c'est ce que signifie en grec l'adjectif *épiméthès*).

Filières MP, PC, PSI

Et c'est ainsi qu'Épiméthée distribue toutes les qualités que Zeus lui a confiées pour finir par s'apercevoir qu'il a *oublié* les mortels que nous sommes, nous qui nous appelons entre nous les « hommes » (mais les Grecs se nommaient plus volontiers les *mortels*, comme ils supposaient sans doute que les désignaient les dieux – les immortels). Épiméthée a oublié de donner le jour aux hommes alors qu'il n'a plus de qualités pour les mettre en forme : il n'y a plus de *dunameis* dans le panier avec lequel il procède à la distribution (*moira*). Il doit donc avouer à son frère qu'il a commis cette grave faute, à savoir un oubli, pour laquelle Prométhée est obligé d'aller commettre dans l'Olympe une seconde faute : voler chez Héphaïstos et Athéna les *tekhnai*¹ pour les donner aux mortels, afin de *suppléer leur défaut de qualité*, mais, de ce fait, le destin des mortels est précisément de demeurer *prothétiques* et *sans qualités*.

Les mortels sont des êtres sans qualités, à la différence des animaux, pour lesquels la distribution des qualités s'accomplit sans heurt. Platon décrit comment un équilibre s'instaure ainsi entre les espèces : aux uns la vitesse, aux autres la force, etc.

Les mortels, n'ayant pas de qualités sinon *par défaut*, prothétiquement, sont au contraire, des animaux condamnés à rechercher sans cesse leur qualité, c'est-à-dire leur destin, c'est-à-dire *leur temps*. Cette temporalité se fonde dans ce *fait* que, à l'*origine* des mortels, il n'y a qu'un *défaut* d'origine, dans ce fait que, à cet égard, les mortels *n'ont pas* d'origine. Les hommes ne sont en quelque sorte que *par défaut*. C'est-à-dire qu'ils ne *sont* qu'en tant qu'ils *deviennent*. Mais nous allons voir comment le mythe dit que ce fait du défaut d'origine peut et doit être élevé en *droit* : comment il se peut qu'il *faille* ce défaut, comment ce défaut peut devenir *ce qu'il faut* - et qu'il faut *comme la loi*.

Car, étant sans qualités, et ne trouvant pas d'accord sur leurs fins, ces êtres défaillants vont se faire la guerre au point que Zeus, constatant qu'ils se menacent eux-mêmes et sont en train de s'autodétruire, va demander à Hermès de venir compenser ce défaut de qualités par l'inscription dans leur âme de deux sentiments : *dikè* et *aidos*.

La *dikè* est la justice. [...] *Laidos* serait un savoir des limites. Je l'appelle en fin de compte la *vergogne*.

1. En grec, techniques.

L'homme est un être qui n'a pas de limites - parce que c'est un voleur, un être artificieux, un être de la tromperie, de la *mimésis*, de la technique. Et c'est pourquoi Zeus lui donne un *sentiment* des limites, qu'il ne peut s'assigner *positivement*, et non seulement comme sentiment, que *lui-même*, dans l'exercice de *dikè* et d'*aidos*, sans qu'aucune règle ne lui soit donnée d'avance. Il ne peut s'assigner ses limites que par l'*interprétation* de la loi. Cette interprétation, qui est une question à la fois juridique et éthique, qui ne saurait être arbitraire, n'est en effet *jamais donnée d'avance* : la loi n'est ni une règle ni un règlement, mais avant tout une *question* - qu'il s'agit d'*interpréter*.

Hermès, qui apporte aux mortels les sentiments de *dikè* et d'*aidos*, est aussi le dieu de l'écriture. Et c'est avec l'écriture que naît la passion du *logos* dont je parlais auparavant et, finalement, la question de l'*hermeneia*, de l'interprétation qui est le coeur de la question philosophique.

La question de l'interprétation est la question du temps, et ce mythe montre donc que le temps, en tant qu'il consiste pour nous en décisions, en interprétations, procède d'une technicité ou d'une prothéticité « originaire », c'est-à-dire d'un défaut d'origine. Les êtres humains sont artificieux et techniques en ce sens qu'ils ne trouvent pas leur être à l'intérieur d'eux-mêmes mais *au milieu* des prothèses qu'ils fabriquent, qu'ils inventent : cela veut dire qu'ils sont libres et en même temps voués à l'errance, ce que j'ai appelé la désorientation originaire. Ils ont à *inventer* leur être-là, leur existence. C'est pourquoi ce que Heidegger appelle l'« avoir-à-être », c'est-à-dire la liberté, la responsabilité de soi, cela n'est pas aliéné, contrairement au point de vue de Heidegger lui-même, par la technique, mais, au contraire, cela est *constitué* par la technique, est rendu possible par la technicité.

Cette formulation mythologique trouve un extraordinaire pendant scientifique dans l'ouvrage en deux tomes que publie André Leroi-Gourhan en 1964 et en 1965, *Le Geste et la Parole*. [...] (Leroi-Gourhan) est aujourd'hui essentiellement connu comme un préhistorien, et il a particulièrement travaillé sur les conséquences de la découverte de ce que l'on appelait à l'époque le zinjanthrope, faite en 1959 en Afrique du Sud par Mary et Louis Leakey.

Le zinjanthrope est un australopithèque daté de 1,75 million d'années – et dont les ascendants bipèdes les plus anciens remonteraient à 3,6 millions d'années. Il pèse environ trente kilos. C'est un véritable bipède : il a un trou occipital exactement à la perpendiculaire du sommet de son crâne. Il a donc libéré ses membres antérieurs de la motricité, et ils sont désormais essentiellement voués à la fabrication et à l'expression, disons à l'extériorisation. Son squelette est retrouvé avec ses outils dans la gorge d'Olduvai. C'est en partant de ces faits que Leroi-Gourhan montre que ce qui fait l'humanité de l'homme,

ce qui fait que l'homme constitue une rupture dans l'histoire de la vie, qu'il est l'apparition d'un nouveau type d'être vivant – on nomme cette apparition, qui est progressive, processus d'humanisation –, c'est un *processus d'extériorisation technique du vivant*. C'est-à-dire que quelque chose qui relevait jusqu'alors du vivant passe tout à coup hors du vivant, à savoir les conditions de prédation et de défense, et, autrement dit, de lutte pour la vie (ce dernier point est à vrai dire peu développé par Leroi-Gourhan : j'y ai moi même insisté plus fortement que lui). L'homme est un être qui conduit sa lutte pour la vie par des organes non biologiques, c'est-à-dire par les *organes artificiels en quoi consistent les techniques*.

Bernard STIEGLER, *Philosopher par accident*, Galilée, 2004, pp. 41-46.

Partie II - Dissertation

Votre devoir devra obligatoirement confronter les trois œuvres et y renvoyer avec précision. Il ne faudra, en aucun cas, juxtaposer trois monographies, chacune consacrée à un auteur. Votre copie ne pourra pas excéder 1200 mots, mais un décompte exact ne sera pas exigé.

La formule de Bernard Stiegler selon laquelle les hommes sont « des animaux condamnés à rechercher sans cesse leur qualité » vous paraît-elle éclairer votre lecture des trois œuvres au programme ?

••• FIN •••
